

Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée



Barque de Bages - Photographie : Corinne Mercadier (Fonds PNR)

Festival Identi'terres 2008

Dossier de présentation



Le Festival associe, cette année encore, 8 communes du PNR : **Bages, Leucate, Marcorignan, Portel, Port la Nouvelle, Sigean, St Nazaire, Sallèles.** La thématique est inchangée : il s'agit d'explorer la notion de « **Territoires réels, imaginaires, rêvés** » à travers des spectacles de théâtre, danse, concerts, lectures publiques, etc. Des animations scolaires se déroulent pendant toute la durée du Festival (avec dossier pédagogique pour les enseignants) Tous les spectacles sont gratuits pour les moins de 14 ans. le Pass'Festival (20 euros) permet d'assister à tous les spectacles.

LE FESTIVAL EST SOUTENU PAR LA DRAC, LA REGION LR ET LE DEPARTEMENT DE L'AUDE, EN PARTENARIAT AVEC RESEAU EN SCENE LR, POLE CIRQUE REGION LR ET LE FESTIVAL JAZZEBRE.

CONTACTS PNR :

MARIANNE BANCAL 04 68 44 17 66 (organisation pratique et Scolaires) PATRICK ABEILLE 06 86 61 41 09 (Régie Technique) MARION THIBA 04 68 42 70 45 (programmation)

LA CARABANE du



Festival

et « LE BISTROT DU PARC »...

Sorte de guinguette itinérante écologique, La *Carabane* inventée par Franck Dautais est une manière d'installer la convivialité sur la place publique. Nous vous proposons des rencontres avec un invité différent chaque jour, de la musique avec Laurent Cavalié et le groupe *Du Bartàs*, les chroniques de Franck Dautais sous forme de *Petites leçons du cabanier* (ou comment faire pour tout recycler...), des extraits de fausse conférence théâtralisée par Charlotte Piveteau faisant l'éloge d'une plante différente chaque jour...

Un RV à horaire variable, avant ou après spectacle !

Samedi 4 octobre au L.A.C., Hameau du Lac à Sigean, 21h

Dimanche 5 octobre, place du village, Sallèles d'Aude, 16h30

Mercredi 8 octobre, place du village, Marcorignan, 18h30

Vendredi 10 octobre, gymnase Pierre de Coubertin, Sigean, 22h

Samedi 11 octobre, devant la médiathèque, Port-la-Nouvelle, 17h30

Dimanche 12 octobre, ruines du château, Leucate village, 12h et 14h avec la *Fanfare du Minervois*.



INAUGURATION

Théâtre de Port Leucate

Vendredi 3 octobre

De 18h à 22h

Tout public – Entrée libre

Présentation par les « Archives Départementales de l'Aude » de l'exposition sur La Nautique

19h Lecture Théâtre***Lucie Cabrol* de John Berger.**

Mise en scène : Hervé Dartiguelongue

Compagnie : La C C C P ou La chèvre à cinq pattes.

Nouvelle extraite de La *Cocadrille*, premier volet de la trilogie consacrée à la vie paysanne.**UNE CO-PRODUCTION DU PNR.**

Ce projet est né lors d'une résidence de la compagnie organisée par le PNR en 2005 sur les communes de Bages et de Sigean.

Les trois vies de Lucie Cabrol raconte de manière chronologique la vie de Lucie Cabrol de sa naissance à sa mort. Cette femme qui ne mesure que 1m 20 est mise à l'écart du carcan familial par ses frères (1^{ère} vie) et vit la fin de ses jours dans la plus grande des solitudes, se rapprochant de la nature (2^{ème} vie). Elle est assassinée à coup de hache. Ensuite nous la retrouvons au royaume des morts (3^{ème} vie). La nouvelle débute en 1900 et termine en 1968 et, ainsi, est traversée par les événements fondateurs de l'Histoire du 20^{ème} siècle.

Elle est racontée du point de vue du seul homme qu'a aimé Lucie Cabrol, Jean. Au travers de la nouvelle il mène une « enquête humaniste » pour comprendre cette figure énigmatique que représente Lucie Cabrol. Il nous livre des bribes de la vie de cette femme quasi mythique, en quête inassouvie de liberté. L'action se déroule dans le monde paysan, monde qui est au plus proche de la terre, au fondement de l'humanité.

Photographie Jean-Louis Fernandez

**La C C C P**

Fondée en 2000, La C C C P est la troupe dont nous rêvions lorsque nous étions enfants. Nous sommes persuadés de l'appartenance du théâtre à la cité, de l'échange sensible qu'il propose. Nous ressentons le désir de faire un théâtre social et poétique qui permet de rêver à des possibles, de poser des questions. D'où l'importance pour nous de lier les projets avec la société qui nous entoure.

Nous ressentons un besoin évident de donner corps à des idées qui expriment le rapport de l'homme avec le monde qui l'entoure, souvent cette utopie : l'endroit où l'homme apparaît « libre » tout en appartenant à une communauté. Quel sont les symptômes de sa dépendance à cette communauté ? Où l'homme apparaît-il dans son intégrité, dans son absolu ? Quelle solution envisagera-t-il pour sortir de son carcan ? Nous nous attachons à des personnages qui ne sont pas des héros, qui, au cœur des pires situations cherchent la vie, cette étincelle, et qui volontairement ou involontairement, se mettent à rêver, imaginer souvent le pire pour échapper à leur condition.

Ici se greffe le désir de cartographier, de découvrir de nouveaux paysages, d'où notre désir de monter des textes non théâtraux (nouvelles, romans, pièces radiophoniques...). Cette volonté nous impose des contraintes qui nous permettent d'être créateur de la forme, d'être à un endroit où tout nous apparaît inconnu, d'où peut surgir une forme « originale ».

Nous attachons beaucoup d'importance à la joie que confère cette quête : le rire et la joie devenant une arme face à l'absurdité du monde.

"Le rire est plus important et plus profond qu'on ne le pense. Le rire qui approfondit le sujet, oblige ce qui échapperait à se détacher avec vigueur, le rire sans la force duquel la mesquinerie et la vanité de la vie n'effrayerait pas tellement les hommes"
(Nicolai Gogol)

JOHN BERGER

"L'art est une sorte de vaisseaux qui nous permet de nous conduire en humain malgré le chaos. C'est un pansement qui cicatrise les blessures".
Propos recueillis par Emmanuel Favre.

Jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, John Berger ne se considérait comme rien d'autre qu'un peintre. Il était entré aux Beaux-Arts de Londres en 1946, à vingt ans. Il s'est ensuite vu bombarder, dès ses débuts de journaliste, chef de file de la critique d'art marxiste. Son livre *Voir le voir* (Ways of seeing), à la fois essai et série documentaire pour la BBC, l'a rendu célèbre. Il reste la bible de bien des graphistes et théoriciens de l'image.

Mais l'homme continue d'être à l'affût de toutes les mutations qui se produisent à la surface du globe. Il a beaucoup écrit sur l'exil, les migrations, les déplacements de population qu'il a perçus très tôt

comme un phénomène essentiel du XX^e siècle, et sur leurs implications philosophiques.

Lauréat du Booker Prize, il utilise la moitié de la somme reçue pour réaliser, en collaboration avec le photographe suisse Jean Mohr, un livre sur les travailleurs immigrés en Europe : *Le Septième homme*, qui paraît en 1976 chez Maspero. L'autre moitié de son prix, il l'offre aux Black Panthers, ce qui fait scandale... Il écrit aussi des scénarios de cinéma en collaboration avec le réalisateur suisse Alain Tanner : *La Salamandre*, *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*...

Puis il s'installe dans un petit village de Haute-Savoie, où il vit encore aujourd'hui : "Je voulais apprendre un certain nombre de choses sur la vie rurale dont j'étais ignorant. J'y suis allé sans aucune illusion : je savais que c'était un univers très dur".

Pendant quinze ans, il en sort à peine. Il écrit une trilogie de fiction sur le déclin du monde paysan (*Dans leur travail*). La révolte menée par la contre l'OMC ne le surprend pas : "Rrésister, rrrésister, rrrésister !" s'enflamme-t-il, le poing levé. Il vient de publier D'ici là aux éditions de l'Olivier.

Mise en scène Hervé Dartiguelongue
Dramaturgie Marc Pala, Jean-Daniel Dupuy, Hervé Dartiguelongue
Assistant à la mise en scène David Léon
Scénographie Hervé Dartiguelongue
Création lumières David Debrinay
Création costumes Marie-Frédérique Fillion
Musicien Antoine Girard

avec Elodie Buisson, Frédéric Roudier, Vincent Vabre, Amélie Denarié, Laurent Méninger, Jérémy Colas

NOUS VOUS OFFRONS UNE LECTURE THEÄTRALISEE A CINQ COMEDIENS LE SOIR DE L'INAUGURATION.

EXPOSITION PHOTOS

*PARCOURS Corinne Mercadier, 1992-2008***Samedi 4 octobre**

Vernissages tournants sur 3 lieux différents :

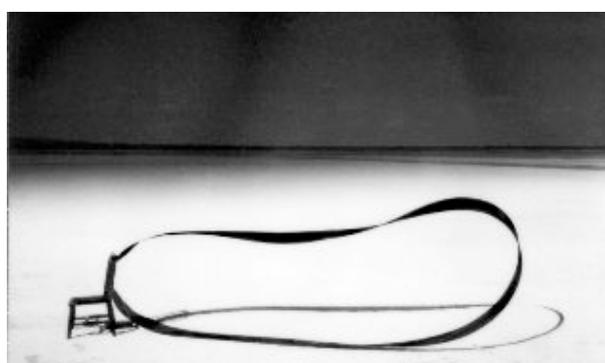
18h Maison des Arts à Bages

19h Galerie l'Etang d'Art à Bages

20h Le LAC (Lieu d'Art Contemporain) à Sigean

Gratuit

Trois lieux s'associent avec le PNR pour exposer les différentes facettes du travail de Corinne Mercadier, commencé à Bages il y a 20 ans. Une photo qui représente l'étang de Bages sera acquise à cette occasion par le PNR (celle qui figure sur l'affiche).



Corinne Mercadier vit à Paris et passe toutes ses vacances à Bages, village de son grand père. Elle est représentée par la galerie *Les filles du calvaire*, Paris et Bruxelles, et *Alan Klotz Gallery*, New York. En 2005 son travail a fait l'objet d'une rétrospective, *Années-lumière*, à la galerie Les filles du calvaire à Bruxelles. Elle a participé à *XL*, La collection photographique du Musée Reattu, en Arles et *Apparemment léger* au Musée Malraux du Havre.

Elle a exposé à Houston, en 2004 durant le festival Fotofest. En 2003, elle a obtenu une commande du FNAC et du Musée Réattu et réalisé *La Suite d'Arles*. En 2001, sa série *Une fois et pas plus* a remporté le prix Altadis. Elle a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Elle a publié aux éditions Filigranes *Où commence le ciel ?*, *Dreaming Journal*, et *La Suite d'Arles*. Le prix Altadis a fait l'objet d'une publication aux éditions Actes Sud... Elle utilise le Polaroid SX70 comme un filtre au travers duquel l'information,

simplifiée et contrastée, cède la place à un espace poétique. Autour de la photographie, elle dessine, écrit, et réalise les sculptures mises en scène dans ses images.

Maison des Arts à Bages

du 26 septembre au 2 novembre

Où commence le ciel ? 1995-1996

Paysages 1992-1994

Galerie l'Etang d'Art à Bages

du 3 octobre au 14 novembre

Une fois et pas plus 2000 -2002

Le LAC (Lieu d'Art Contemporain) à Sigean

du 27 septembre au 19 octobre

Longue distance 2005-2007

La suite d'Arles 2003

D'Arles, la suite 2005



à l'occasion de l'exposition de Corinne Mercadier

DANSE

Portrait à l'horizon de Daniel Larrieu
avec Anne Laurent
Au LAC Sigean à 20 h 30
Durée : 20 mn – Entrée libre



Corinne Mercadier aime travailler avec le chorégraphe Daniel Larrieu. Ici, il s'agit d'un rendez-vous amical qui n'a pas le statut d'une œuvre aboutie de Daniel Larrieu, une façon de participer à l'exposition de Corinne Mercadier.

D'où cette expérience chorégraphique à propos du paysage sous forme de performance avec une danseuse, Anne Laurent, sur fond de vidéo : les images ont été tournées dans les lieux mêmes qui inspirent le dernier travail de Corinne Mercadier, les salins de la Narbonnaise.

« Je désire mener un travail à partir de la notion de paysage. Je souhaite déplacer les modes de production et de représentations en proposant, pour des situations uniques, des représentations à l'issue d'une étape de travail dans un lieu précis ».

Daniel Larrieu, né à Marseille en 1957, est une figure fondatrice et marquante de la nouvelle danse française, née dans les années 80. Cette époque est synonyme d'explosion de la danse contemporaine en France : les chorégraphes investissent des lieux nouveaux, expérimentent tous azimuts, dans une grande liberté. Il se fait remarquer avec un prix en 1982 au célèbre concours de Bagnolet. En une dizaine d'années, il multiplie les expériences, en passant des jardins du Palais Royal où il répète, à la piscine d'Angers où il crée un surprenant *Waterproof*, succès retentissant et international, tentant à chaque fois de renouveler l'expérience de sa danse dans des rencontres chorégraphiques, plastiques, scénographiques et musicales variées.

Daniel Larrieu devient directeur du Centre chorégraphique national de Tours en 1994 où il poursuit son travail de chorégraphe : création d'œuvres nouvelles, diffusion nationale et internationale du répertoire, sensibilisation des publics à la danse, accueil et accompagnement de jeunes compagnies de danse,

Il est aussi l'invité des grandes institutions chorégraphiques nationales et internationales : Opéra de Paris, Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et de Lyon, Ballet de Francfort, Festival d'Avignon, Festival d'Automne._

Daniel Larrieu aime chorégrapier de petites formes à danser en solo ou à plusieurs, occasions d'amicales complicités artistiques. Il n'aime rien tant qu'emmener ses spectateurs dans des espaces

étranges...

En 2002, il fonde sa compagnie indépendante nommée Astrakan.

Il obtient en 2004 le prix de la chorégraphie décerné par la SACD, et réalise cette même année un projet pour les jardins, Marche, danses de verdure, et un solo pour Julie Dossavi, A chaque vent le papillon se déplace sur le saule.

En juin 2006, il remonte *Waterproof* (pièce aquatique de 1986) à Angers, avec le CNDC, la même piscine, et les mêmes interprètes pour une partie de la distribution. Il crée une nouvelle pièce pour huit danseurs, *Never mind*, présentée en novembre 2006 à Grenoble. Il est depuis juin 2006 administrateur délégué à la danse à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD).



Egalement, ce soir-là, au LAC à Sigean, après le spectacle de danse, à 21h :

LA CARABANE du Festival....



et « LE BISTROT DU PARC »

CONCERT

Eglise de Sallèles d'Aude

Dimanche 5 octobre

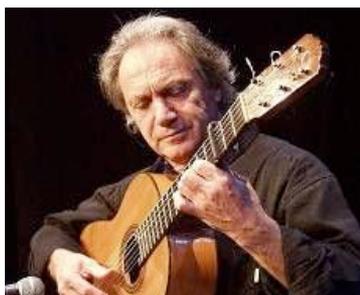
18h *Près du cœur sauvage*

Duo Beñat Achiary : chant - percussions & Pedro Soler : guitare

Durée : 1 h tarif : 7 euros gratuit pour les moins de 14 ans

Précédé de *LA CARABANE du Festival....*  et *LE BISTROT DU PARC* à 16h30 place du village

Né en 1938, **Pedro Soler** était très jeune quand il a été adopté par les maîtres dits de l'âge d'or. Arrivé à Madrid le jour de la mort de Manuel Vallejo, c'est à la fameuse "Villa Rosa", autrefois plaza de Santa Anna, qu'il rencontre les éminentes personnalités de cette époque-là.



Il accompagne Perico de Cadix, Rafaël Romero, Bernardo de los lobitos et a la chance d'entendre et de voir Pericon del Lunar père, ou le légendaire Manolo de Huelva...

Pedro Soler excelle dans l'accompagnement - de la danse d'abord, avec Carmen Amaya, La Chunga, mais c'est surtout de la Joselita qu'il tient son école. La danseuse a démarré sa carrière dès l'âge de six ans auprès de grands mythes comme Juana "La Macarona", "La Argentina".

Elle a dansé très longtemps, c'est dire si Pedro Soler a pu s'imprégner de cette école.

Voici deux ans, il a entrepris une tournée en Inde du spectacle *Près du cœur sauvage* avec Benat Achiary.

Beñat Achiary est un chanteur hors du commun, puisant dans la tradition populaire basque, il développe sans cesse sa quête d'universalité. Sa culture est basée sur le métissage et les emprunts. Il est l'une des plus belles voix de la scène musicale actuelle.



Avec lui, le chant, aux confins de la tradition, du jazz et de la musique improvisée est vécu comme une nécessité vitale. Installé dans le pays basque du nord où il est né, cet artisan exceptionnel s'est placé depuis de nombreuses années au service de la langue et de l'expression orale.

Improvisateur vocal, remarquable homme de scène, Benat Achiary attire les plus grands solistes par sa souplesse intellectuelle et ses grandes capacités techniques.

Artiste très chaleureux, le duo avec Pedro Soler, *Dialogue auprès du cœur sauvage* est un hommage à la poésie basque, mais aussi espagnole, portugaise et française : René Char, Manciet... Un CD a paru chez Al Sur.

CIRQUE clown

Salle polyvalente de Saint Nazaire

Mercredi 8 octobre 15h***Des Hauts et des Bas* Solo clownesque
de et avec Philippe Goudard**

Durée : 1h15, 5 euros, gratuit pour les moins de 14 ans



P

photo Jo Vitali

Paillasse vit en haut du monde et veille aux lumières. La chute de l'une d'entre elles l'entraîne vers le bas. Mais il peine à descendre. A peine arrivé au sol il se retrouve dans les 36^{ème} dessous ! Il doit tout ré apprendre, lutte avec les objets, la gravité, ses propres actions qui ratent obstinément. Rien ne tourne rond, rien ne va, tout s'emballe dans une succession d'échecs et de catastrophes. Jusqu'à ce qu'il retrouve le chemin vers le haut. Clown depuis 30 ans, Philippe Goudard est un grand nom du cirque français. Il a par ailleurs une formation de médecin urgentiste.

Philippe Goudard

Clown et acteur burlesque, créateur de cirque, comédien et maître de conférences en arts du spectacle, Philippe Goudard allie un parcours original de praticien et théoricien des arts et de la piste et du théâtre, dont il est l'un des précurseurs les plus singulier depuis trente ans.

« J'ai voulu avec *Des hauts et des bas* raconter une histoire d'humanité, simple, proche de chacun d'entre nous : dire comment nous mêlons dans une seule vie les petits ennuis et les plus hautes aspirations. Privilège jubilatoire du clown de pouvoir rendre compte de cette situation ridicule et sublime à la fois » !

Alexandra Ancel

Plasticienne, Alexandra Ancel consacre au dessin une large place dans son travail : formée au dessin animé, créatrice de nombreux personnages dont *Ray Man* au succès mondial...

En collaboration avec Tony Bruneau compositeur, PatObine chorégraphe, Olivier Farge chorégraphe aérien, Stanislas Pierre machinerie, Judith Chaperon costumes, Franco Marri éclairages, Fred Ladoué vidéo, Thomas Godefroy et Alexandra Ancel accessoires, Rachel Goudard, Gabrielle Goudard et Arthur Goudard petits clowns. Avec l'aimable autorisation d'Alain Timar pour le séquence du manteau.

Spectacle co-accueilli dans le cadre des "Régionales", organisé et co-financé par le Pôle Cirque - Région Languedoc-Roussillon et Réseau en Scène Languedoc Roussillon, présenté dans le cadre d'une tournée organisée par la Verrerie d'Alès en Cévennes / Pôle Cirque Région Languedoc-Roussillon. La Verrerie d'Alès en Cévennes centre de production & de co-diffusion Arts de la Piste est conventionnée par la DRAC LR/Ministère de la Culture, au même titre que dix autres pôles cirque du réseau national.

THEATRE DE RUE

Marcorignan

Mercredi 8 octobre 17h 30

Passage Désemboîté

Cie *Les Apostrophés*

Durée : 70 minutes - Gratuit



Musique, jonglage et danse s'accordent pour turlupiner les innombrables bricoles que recèlent la ville...

Immiscés dans la ville, discrètement impromptus, insoupçonnablement dérangeants, cinq passants très stylés titillent les brouillilles de nos rues... Un livre oublié sur un banc public, un chapeau qui s'envole, les restes d'un marché, une baguette de pain sont autant de partenaires qu'ils trouvent sur leur chemin.

De notre univers urbain, ils font jaillir les objets, mettant sans dessus dessous nos petites habitudes. La vie de bric et de broc s'agite entre leurs mains expertes « en la matière », sous le regard complice

d'un accordéoniste. Musique, jonglage et danse s'accordent pour turlupiner les innombrables bricoles que recèle la ville. A la terrasse d'un café, à l'entrée d'un magasin ou tout simplement au détour d'une rue, vous les rencontrerez : des « Messieurs Tout le Monde » peu ordinaires... alors, laissez-vous guider par l'accordéoniste et emboîtez le pas !

avec :

Martin Schwietzke : jongleur-danseur

Jörg Müller : jongleur-danseur

Jive Faury : jongleur-danseur

Gilles Rémy : acteur-danseur

Marcel Dreux : musicien accordéoniste

LA COMPAGNIE : Les Apostrophés

Implantée en Languedoc Roussillon, la Compagnie Les Apostrophés a été créée en 1997 par Martin Schwietzke, jongleur-danseur avec Jérôme Tchouhadjian, musicien.

Compagnie de Cirque contemporain et des Arts de la rue, elle regroupe des artistes d'horizons différents, issus des arts du jonglage, de la danse contemporaine, du théâtre, de la musique. Nourrie de ces rencontres et de ces expériences artistiques pluridisciplinaires, l'envie et l'intérêt communs étant l'univers du jongleur, elle mène un travail de recherche, de création et d'improvisations vers de nouvelles écritures contemporaines, axé sur le langage du corps et la manipulation /détournement d'objets.

Tout en restant grand public, elle se produit dans les salles de théâtre, de cirque, dans la rue et

participe à de nombreux festivals et événements en France et à l'étranger.

Parallèlement, Martin Schwietzke enseigne le jonglage sous forme de stages et dans des écoles de cirque, notamment à l'Ecole de Cirque de Stockholm. En plus des techniques classiques de jonglage, il y enseigne la « pratique des cercles », une démarche personnelle qu'il continue à développer, le travail d'improvisation et la liberté de mouvement du jongleur.

Passage déseboîté : Production : Cie Les Apostrophés – Coproduction : Le Cratère, Scène Nationale d'Alès. Avec le soutien de la DMDTS – Ministère de la Culture et de la Communication, de la DRAC – Languedoc Roussillon, de la Verrerie d'Alès - Pôle Cirque Cévennes et Languedoc-Roussillon et de l'A.F.A.A.



Suivi de *LA CARABANE du Festival.....*



et *LE BISTROT DU PARC* à 18h30 place de l'olivier

CINEMA

Cinéma des Corbières Sigean

Jeudi 9 octobre à 18h

Au-delà des clichés, voyage chez les Ch'tis !

Rencontre avec Jean-Michel Meurice,

Autour de son film *Laissez moi le temps de me souvenir*

Durée : 70 minutes - Gratuit

Une autre vision du Nord Pas-de-Calais !

Né à Lille le 6 décembre 1938, **Jean-Michel Meurice** mène depuis 1960 une double activité de peintre (groupe Support/Surface) et de cinéaste. Il a reçu en 1992, le Grand Prix National de la Création Audiovisuelle. De 1981 à 1983, il est responsable de l'Unité Documentaire à Antenne 2. En 1985, il est à l'origine de la création de *La Sept* dont il exerce la direction, de 1986 à 1989, aux côtés de Georges Duby, comme Délégué du Président et Directeur des Programmes. Depuis 1989, il est

membre du Comité Consultatif des Programmes de *La Sept ARTE*. Il conçoit et dirige une collection de films à caractère géopolitique : *Histoires d'actualité*.

Jean-Michel Meurice vit moitié à Paris, moitié à Bages. Élève de l'École des Beaux-Arts de Tournai en 1957, il rencontre Pierre et Colette Soulages dans les années 60 et expose chez Jean Fournier en 1966. Parallèlement, il commence une œuvre de cinéaste par une série de portraits d'artistes (Bram Van Velde, Sonia Delaunay, Alberto Burri...).



Films récents : 2006 *Amérique, Notre Histoire*, 90', ARTE 2005 *Velickovic, les Apparences de la Peur*, 52' 2004 *Alechinsky pris sur le vif*, 52' 2003 *L'éléphant, la fourmi et l'Etat*, 90', ARTE 2002 *Comment ça va la santé publique ?* 3x52' (documentaire) ARTE 2001 *La prise du pouvoir par François Mitterrand* 92' (documentaire) ARTE 2000 *ELF : une Afrique sous influence* 136', co-écrit avec Fabrizio Calvi (documentaire) ARTE 2000 *ELF : les chasses au trésor*, co-écrit avec Fabrizio Calvi 87' (documentaire) ARTE 1999 *Série noire au Crédit Lyonnais*, co-écrit avec Fabrizio Calvi 6x52'

(documentaire) ARTE 1997 *Un doux rebelle, Julien Green* 4x52' (documentaire) ARTE 1996 *Georges Duby, le plaisir et le temps* 60' (documentaire) ARTE 1996 *Familles macabres* 80' (documentaire) ARTE 1996 *Europe, notre histoire*, en collaboration avec François Féron 3x52' (documentaire) ARTE 1995 *La Parade des Seigneurs* (documentaire) 1993 *Caucase, chaos d'Empire* (documentaire) 1992 *Apartheid* 120' (documentaire) ARTE 1991 *Mafia Rouge* 75' (documentaire) 1990 *Solidarnosc* 2x60' (documentaire)

THEATRE

Gymnase Pierre de Coubertin Sigean

Vendredi 10 octobre 21h

La récréation du monde

Textes et interprétation Laurence Vielle / Mise en scène de Claude Guerre.

Durée : 1h 20, 7 euros, gratuit pour les moins de 14 ans



Accordéoniste chanteur : Matthieu Ha

Clarinettiste : Vincent Granger

Lumières : Antoine Gallienne

Laurence Vielle est actrice et poète. Quand elle dit, elle chante. Porte ses mots. Les sculpte de nouveau. Les rythme. Les murmure. Ses poèmes, c'est la création du monde. Elle dit, elle chante son peuple : petites gens, vilains, magnifiques, bateliers, grand-mère volante, putain joyeuse, enfant footballeur... Sa création du monde sera une re-création. Oui, car le monde a besoin d'être recréé, re-inventé, re-enchanté !

Laurence Vielle est née à Bruxelles en 1968, elle y vit toujours. Son père est suisse, sa mère est flamande ; elle aime les montagnes et la mer du Nord. Licenciée et agrégée en philologie romane.

Prix supérieur d'art dramatique et premier prix de déclamation au conservatoire Royal de Bruxelles. Comédienne et auteur, elle aime dire les écritures d'aujourd'hui. (Valère Novarina, Pietro Pizzuti, Daniel Véronèse, ...) et met parfois en scène ses propres textes.

Elle anime divers ateliers d'écriture dans le cadre de résidences au sein du Groupe des 20 de la banlieue parisienne (La Courneuve, Bonneuil-sur-Marne, Choisy-le-Roi, Brétigny-sur-Orge, Vitry, Fresnes, Trappes...).

Le *Festival des Identités* a passé une commande d'écriture cette année à Laurence Vielle. C'est l'occasion pour elle de venir interpréter cette pièce, un monologue avec deux musiciens, *La récréation du monde*.

Laurence Vielle récolte les paroles dites par les autres qu'elle retranscrit minutieusement pour en faire des spectacles.

« J'aime marcher dans mon quartier, dans les rues, les campagnes, et glaner, comme dans le film d'Agnès Varda, « les glaneurs et la glaneuse », il y a des glaneurs de légumes, de boutons, de cartes postales, de rebuts, de bouts de ficelles. Moi ce sont les mots, les mots des autres, les miens, et les rythmes du monde. Et puis j'écris. Et j'aime dire ces mots-là. Je sens bien que le monde tourne de moins en moins rond : j'aime aller y chercher, y traquer, y guetter, les battements d'humanité. Ce sont mes tambours. Je tente d'y accorder mon cœur. »

Elle a écrit des mots à dire :

Jeanne en fragments, La Pierre d'Alun, Bruxelles, 2000
L'Incroyable Histoire du Grand Gelbe, Ambedui, Bruxelles, 2001
La Limière, Les Eperonniers, Bruxelles 1999
Pièce d'eau, Ambedui, Bruxelles, 2004
L'Imparfait, Ambedui, Bruxelles, 1998
Zébuth ou l'histoire ceinte, Ambedui, Bruxelles 1994
L'autre côté, Etat de marche, L'immortaliste, La belle au bois dormant, Rassembler les morceaux, Sans titre, Paroles en stock, hommage à Choreh Feyzdjou, Le bouquet mystère et autres scènes plates, Une Cendrillon des Villes, Salle des faits, Choisy Hôtel, François, Est-ce que tu veux m'entendre encore

Spectacle suivi de *LA CARABANE du Festival.....*  et *LE BISTROT DU PARC* à 22h

Laurence Vielle dira sur la scène de la *Carabane* les mots que la Narbonnaise lui ont inspirés...

THEATRE SONORE

Salle Caïrol Portel des Corbières

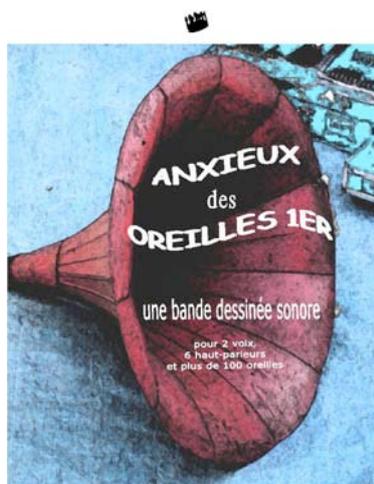
Samedi 11 octobre 14h30

ANXIEUX DEZOREILLES 1^{er}

Création de Henri Demilecamps et Iris Lancery
avec Henri Demilecamps et Bernadette Boucher

Spectacle familial tout public, à partir de 8 ans,

Durée : 50 mn, 5 euros, gratuit pour les moins de 14 ans



Une bande dessinée pour l'oreille, à 2 voix et 6 haut-parleurs, par le GRECA.

Une « acoustic fiction » qui nous plonge dans une bulle sonore constituée de 6 haut-parleurs placés autour du public et orchestrés en direct par les deux guides. Par le biais de ce récit dynamique et drôle, *le Greca (Groupe de Recherche et de Création Acousmatique de l'Aude)* a le souhait de sensibiliser les jeunes oreilles à la richesse d'émotion des bruits et des sons qui nous entourent.

Avec : des bruits de couloirs, des voix de fantômes, un laboratoire sonore, une grande chasse aux mouches, un menu gastrophonique, deux bruit-colleurs, du suspens, et..... une révélation.

« Il était une fois, un roi. Cloîtré sur son trône, il s'ennuyait et se sentait menacé. Il passait toutes ses

journées à guetter anxieusement les bruits de son château. Tellement anxieusement qu'on le nomma : ANXIEUX DEZOREILLES 1^{er}... Un beau jour, un son non autorisé fit irruption dans la salle du trône.... ». Alfred et Yvonne, les deux guides du château nous entraînent dans une visite en audiorama, où se croisent dans une épopée sonore inouïe, des sons trop petits, trop grands, trop gras, trop minces, trop colorés, trop bizarres... tropicaux !..

Henri Demilecamps : compositeur électro-acousticien, comédien, créateur de musique pour le théâtre. Il a notamment collaboré avec les *Belles Lurettes* (Lille), la *Cie Joker* (Lille), la *Cie du bélouga* (Paris), Rachid Bouali (Lille), la *Compagnie Bolega Bolega* (Aude).

CONFERENCE

LA CARABANE du Festival...



devant Médiathèque Port la Nouvelle

Samedi 11 octobre 17h 30

Max Rouquette, prince des herbes lentes

par Josiane Ubau, ethnobotaniste

Gratuit



Une approche de l'œuvre de l'écrivain Max Rouquette, à l'occasion du centenaire de sa naissance, par le végétal !

En évoquant avec amour toutes nos espèces familières, Max Rouquette sublime les espaces méditerranéens. De la plus humble des herbes aux grands arbres, toutes les plantes occupent une place d'égale importance dans son grand théâtre vert.

C'est une ode « au pouvoir de la sève obscure », à l'opiniâtreté « des herbes lentes qui reprennent le chemin de leur empire » lorsque les hommes abandonnent les lieux, à la volonté mystérieuse de vie qui gonfle les racines du grand micocoulier comme de l'humble bauque, « la bauque, l'herbe des siècles, éternellement brûlée, éternellement gelée », à la patience inexorable des plantes et des pierres face au temps qui court.

Son regard attentif a su transcrire poétiquement des faits rigoureusement scientifiques : c'est cela qui rend ses textes d'autant plus précieux qu'ils ne restituent pas une nature de pacotille recréée ou fantasmée.

Max Rouquette (1908-2005) est né à Argelliers, petit village des garrigues montpelliéraines. Son œuvre de prosateur, de poète et de dramaturge, écrite pour l'essentiel en occitan, a dû attendre les premières traductions pour s'imposer peu à peu en France où elle reste encore souvent mal connue.

La célébration de son centenaire est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir cet immense écrivain, "légende secrète de son siècle", comme le qualifiait récemment P-J Catinchi, critique littéraire au Monde. Un colloque, des conférences et lectures, une création musicale et des représentations théâtrales, des expositions, de nouvelles parutions... rythmeront cette année 2008.

CHANSON

LA CARABANE du Festival...



devant Médiathèque Port la Nouvelle

Samedi 11 octobre 18h 30

Atelier Mémoire Populaire chantée avec Laurent Cavalié

Gratuit



Cette séance est le résultat du travail de collectage et de réappropriation effectué dans les semaines précédentes auprès des habitants de Port-la-Nouvelle par Laurent Cavalié, chanteur et accordéoniste.

« La chanson, on ne sait généralement pas d'où elle vient, mais on sait qu'elle est création collective ; pas au sens où plusieurs personnes mettent sciemment en commun leur matière grise pour l'écrire, mais plutôt une création par strates successives. Sa transmission étant orale, elle a subi plusieurs évolutions ; soit par défaut (couplets tombés dans l'oubli, francisation de la langue occitane, disparition d'un élément de richesse mélodique, perte de sa fonction sociale...) ; soit par volonté créatrice (réécriture de tout ou une partie des paroles en phase avec l'actualité locale, réappropriation par un chanteur se plaisant à l'ornementation mélodique, voyage du chant d'un pays à un autre nécessitant quelques adaptations

de dialecte donc de métrique et d'imaginaire propre à la langue...). La variation est donc la loi de la transmission orale.

La chanson est le produit d'un travail collectif, le plus souvent inconscient. La chanter, c'est chaque fois révéler un peu plus de notre paysage intérieur commun. Le paysage languedocien viticole est un paysage ouvert, la vigne et la garrigue étant des espaces Privés / Publics (non clôturés, de propriété privées et ouverts aux promeneurs, aux chasseurs et aux cueilleurs). Des milliers de nouveaux habitants viennent pour y vivre. Beaucoup sont curieux d'aller voir au-delà des paysages qui les attirent et sont en attente de rencontrer chez nous une identité forte.

La chanson, et plus largement la culture languedocienne doivent devenir des outils de bienvenue et non de repli sur un pays qui aurait peur de se perdre ».

EXPOSITION PHOTO

Médiathèque Port-la-Nouvelle

Héliotropismes

de Béatrice Slasak

Samedi 11 octobre 19h30 Vernissage

Gratuit, du 3 au 31 octobre 2008



Lux Connection, Lisbonne - 2002

Exposition en deux volets qui montre l'importance primordiale de la lumière du soleil dans la technique photographique du **sténopé**.

Le sténopé, outil de travail et de réflexion de **Béatrice Slasak** depuis 1995, constitue le principe optique de base de la photographie. Du grec *stenopos* : passage étroit et de *ope* : trou, ouverture faite en perçant. Il s'agit d'une boîte dont l'intérieur est peint en noir mat et dont l'une des faces a été percée d'un petit trou à l'aide d'une épingle.

C'est une chambre noire, "camera oscura" connue depuis la plus haute antiquité, on en retrouve mention déjà dans la Chine ancienne et la Grèce classique. Aristote évoque le phénomène dans ses "problematica", le savant arabe Ibn al Haïtan avait remarqué les propriétés de la lumière se propageant dans l'obscurité d'une tente à travers un orifice, enfin, Léonard de Vinci a théorisé la manifestation de la lumière dans ce dispositif.

Actuellement de nombreux artistes utilisent cette technique extrêmement simple qui met en contact direct les faisceaux lumineux et le support sensible sans le moindre intermédiaire (objectif ou lentille).

Lux Connection, la première partie de l'exposition, est une série de sténopés réalisés depuis plus de dix ans aux quatre coins du monde par différents

artistes sous la conduite de Béatrice Slasak. C'est une installation de 26 carnets suspendus au plafond, comportant une photographie au sténopé noir et blanc en positif et en négatif ainsi qu'une vue de la terre avec repérage du lieu où a été prise la photographie et la position du soleil au moment de la prise de vue. La disposition des carnets reprend la position géographique des lieux photographiés les uns par rapport aux autres, constituant ainsi une planète virtuelle respectant l'orientation réelle. Dimension, fascicule ouvert : 13X36, poids 30g. Les chambres à sténopés (boîtes à thé) ayant servi à la prise de vue seront également présentées.

Héliotropismes, la seconde partie est un travail photographique de Béatrice Slasak qui réinvente le sténopé numérique, sur le thème des Tournesols : 10 photographies couleurs, très grand format, diptyques et triptyques au sténopé numérique sur des tournesols à différents stades de croissance.

Béatrice Slasak vit et travaille près de Castres dans le Tarn. Après des études d'art à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle s'oriente rapidement vers le cinéma expérimental et crée des performances alliant danse, musique, images. Dans son travail, Béatrice Slasak, dont la démarche pourrait s'intituler "fabrique du regard", propose un détournement des moyens traditionnels de diffusion de l'image.

CONCERT

Théâtre de la Mer Port-la-Nouvelle

Groupe Du Bartàs

Samedi 11 octobre, 21h

Durée : 1h, 5 euros,

gratuit pour les moins de 14 ans



Laurent Cavalié: accordéon, chant, triangle. Percu-chanteur avec « la Fabrique », solo tout seul en chanson à l'accordéon (Cavalié soli solet), chanteur avec « Le Comité », directeur artistique de la compagnie lo Bramàs (dirige le groupe la Mal coiffée), a participé à moult formations, a écrit pour le théâtre... sans oublier tout son travail sur la « mémoire chantée » des Pays del'Aude.

Pascal calou Tenza : tambourin, voix. Le latin lover du trio, la moitié d'une réincarnation de Julio Iglésias à lui tout seul. 10^{ème} et dernier garçon de madame Tenza, il restera toute sa vie fidèle à cette vocation précoce, au fond du bus et prêt du radiateur jusqu'à ce que l'école sache (très tôt) se séparer de lui. Signe particulier, il parle le Castillan comme une vache catalane.

Jocelyn Papon : zaboumba, voix. Adolescent, plutôt que la musique trad, il pratique la batterie punk, ce qui demande plus de force percussive que de réelle dextérité. Pourtant il en a ! La preuve, il a appris son vrai métier à Newark (England) dans une vraie école de véritable lutherie ! Et depuis qu'il est papa tout neuf, il a arrêté les musiques de sauvage, sauf avec du Bartàs.

Ce concert est le résultat de la semaine de résidence artistique du groupe à Port-la-Nouvelle pendant le Festival des Identi'terres. Il intègre quelques chansons de Laurent Cavalié, créées pour l'occasion, à partir de la poésie de Max Rouquette.

Les voix des trois gaillards, un accordéon, une grosse caisse, deux tambourins. Car ils sont désormais trois « cavaliés » à sortir du placard à conserver un répertoire de chants populaires languedociens. Ils le frottent à l'idée de la fête, celle entre musiciens, celle qui nous emmène dans un ailleurs mythique celui du grand voyage des musiques du monde. Il y a des accents du sud dans cette musique de chez eux, des accents de sud proches ou de sud plus lointains, comme si ces musiques populaires, quand on les considère du point de vue du rythme, avaient, avant toutes choses, la faculté de faire battre le cœur plus vite et plus fort.

Ils font partie de *Lo Bramàs*, Collectif Artistique en Occitanie né de la volonté d'un collectif d'artistes d'enraciner toujours un peu plus sa démarche de création sur les terres Audoises dont il est issu...

Les tournées nationales les ont amenés à bâtir une action à long terme de développement culturel autour du chant populaire languedocien. Depuis des années Laurent Cavalié travaille à la mise en valeur de ce répertoire, au collectage et à la transmission de la mémoire chantée. Il œuvre autant auprès du public que des artistes qu'il croise sur les routes du spectacle.

CONCERT- PIQUE-NIQUE MUSICAL

Leucate village, ruines du château
Dimanche 12 octobre à partir de 11h, concert à 15h

Luis Balaguer Quartet

Précédé de *La Carabane*

avec la *Fanfare du Minervois* et Laurent Cavalié

tarif 12 euros, gratuit moins de 14 ans

en partenariat avec le Festival Jazzèbre



12h à 12h 45 :

LA CARABANE du Festival...  **et LE BISTROT DU PARC.** Un temps de parole & musique animé par Marion Thiba, responsable du Festival des Identi'terres avec Yann Causse, directeur artistique de Jazzèbre.

14h à 14h 45 :

Bal champêtre..... Improvisations Laurent Cavalié avec la Fanfare du Minervois. Un moment festif après le repas. Cette fanfare de terroir se compose d'une vingtaine de musiciennes et de musiciens, selon arrivage. Attention, la *Fanfare du Minervois* se fait remarquer. Comment ? D'abord par sa tenue distinguée. On peut même dire qu'elle a du «

chic »... Elle se distingue aussi et surtout par sa musique : la *Fanfare du Minervois* joue des airs traditionnels d'ici et d'ailleurs revus à la sauce Minervoise (scottish, farandole, tarentelle, cumbia, beguine, valse manouche, et bourrées), quelques compositions (mazurka, paso mauresque, tango), et des coups de cœur (reggae, ska, samba). Elle propose même des arrangements où sonne la Boudègue, la fameuse cornemuse de la Montagne Noire. La *Fanfare du Minervois* : comme le vin du même cru, c'est frais en bouche, charnel, élégant avec une dominante terroir, relevé par des arômes de fruits exotiques. Impeccable pour le coin de la rue, la terrasse de café, la place sous les platanes... Alors chic! On va danser !



15h Concert *Luis Balaguer Quartet*

Flamenco-jazz, voilà l'alliage de deux musiques qui a fait florès en Espagne ces dernières années avec des bonheurs divers... Deux musiques à fort ancrage ne se rencontrent pas aisément, superficiellement. Et finalement, les projets les plus réussis sont ceux qui ont été menés par des musiciens ayant étudié les deux idiomes.

Le guitariste **Luis Balaguer**, andalou installé à Barcelone, est de ceux-là. Dans le quartet qu'il présente à Leucate, dans le magnifique site du château qui surplombe la côte, on retrouve deux

complices andalous, de Jerez de la Frontera, la « Mecque » du flamenco, au cajon et percussions et aux saxophones et un roussillonnais à la contrebasse. Tous ont en commun cette connaissance double, clé pour un voyage en terre flamenca jazz accompli, passeport pour un ailleurs particulièrement alléchant...

Le Trio flamenco-jazz du guitariste andalou Luis BALAGUER, entouré du contrebassiste perpignanais Patrick FELICES et du percussionniste andalou Carlos BUSTAMANTE invitant le saxophoniste, andalou également, Pedro CORTEJOSA.



THEATRE

Théâtre de Port - Leucate

Samedi 18 octobre 21h

Désertion

par la Cie *Machine Théâtre*

CREATION issue de la Résidence à Leucate dans le cadre du Festival des identi'terres

Durée : 1h 20, 5 euros, gratuit pour les moins de 14 ans

Ce spectacle, en clôture de Festival, exceptionnellement programmé une semaine après, est une façon symbolique de terminer la résidence artistique de la Compagnie Machine Théâtre sur le territoire du PNR depuis 3 ans.

Ecriture contemporaine : Deux hommes autour de la quarantaine, dans une maison de campagne louée, prennent le petit-déjeuner. Ils ont déserté, abandonné femmes enfants et travail, pour tenter de retrouver un sens à leur vie. Pour cette retraite, cette désertion, ils se sont fixés des règles, une hygiène du corps et de l'esprit qui doit être le ferment de leur renaissance...Née en 1969, Pauline Sales est comédienne et auteur. Sa première pièce,

Dépannage, est créée au Festival de Blayes dans une mise en scène de Laurent Laffargue. L'été 2000, elle est invitée en résidence au Royal Court à Londres. L'année suivante, Le Royal Court lui passe commande d'une pièce courte *Il aurait suffi que tu sois mon frère*, qui est présentée à Londres en mars 2002.. Son texte *Le Groenland*, commande du Bottom Théâtre, a été créé cette saison par Marie-Pierre Bésanger. Ses pièces sont éditées aux Éditions les Solitaires Intempestifs.



EN AMONT, LES TROIS ATELIERS DU FESTIVAL

Ces ateliers, ouverts à tous, gratuits, contribuent à l'enracinement du Festival qui ne doit pas être perçu comme un événement annuel déconnecté de la vie villageoise. Ils favorisent l'initiative, la créativité de chacun et créent un sentiment d'appartenance à un territoire partagé, le Parc.

« L'atelier Théâtre » :

La compagnie *Machine Théâtre* est accueillie en résidence artistique pendant un mois à Leucate. Elle continue d'animer « **L'Atelier Théâtre du Festival** » avec les amateurs. Deux créations sont prévues : une création avec les Amateurs qui tournera cet été dans les communes intéressées et la dernière Création de la Compagnie, "Désertion" de Pauline Sales, d'ores et déjà programmée dans le cadre du théâtre d'O de Montpellier et lors de notre Festival pour clore 3 années de résidence de *Machine Théâtre*.

« L'atelier Mémoire chantée » :

Vu le succès en 2007, cet atelier est reconduit en collaboration avec les associations locales. Animé par le chanteur accordéoniste Laurent Cavalié, il se déroulera à Port La Nouvelle en septembre. Grand connaisseur du répertoire local, Laurent Cavalié collectera les chansons dont les habitants se souviennent avec comme préoccupation le lien entre mémoire individuelle et mémoire collective.

« L'Atelier d'ébénisterie » :

Franck Dautais opère en mai à Leucate. Ébéniste de formation, peintre et comédien, Franck Dautais invite chacun à concevoir et réaliser des objets qui respectent l'environnement en vue d'améliorer la vie quotidienne...

DES INTERVENTIONS SCOLAIRES
ANIMES PAR LES ARTISTES DU
FESTIVAL SONT PROPOSEES
COMME CHAQUE ANNEE
AUX ECOLES ET COLLEGES
DES COMMUNES
PARTICIPANT AU FESTIVAL.

CONTACTS PNR

MARION THIBA, PROGRAMMATION
04 68 42 70 45
MARIANNE BANCAL, ORGANISATION ET
SCOLAIRES
04 68 44 17 66
PATRICK ABEILLE, REGIE TECHNIQUE
06 86 61 41 09

Le Festival des Identi'Terres

Créé en 2002 par le P.N.R., le Festival des Identi'Terres propose chaque année début octobre une programmation variée et éclectique.

La spécificité de ce Festival consiste à explorer la thématique de l'enracinement et de l'identité du territoire, raison pour laquelle « identi'terres » s'écrit de cette façon. Un pied enraciné ici, un pied voyageur, c'est notre mode de vie contemporain. Une promesse de rencontre et d'ouverture aux autres, proches ou lointains...

Nomade dans l'esprit, fédérant huit communes, le Festival est une façon d'aborder l'environnement et la Nature de manière artistique et culturelle. D'année en année, la thématique retenue : Territoires réels, imaginaires, rêvés permet d'arpenter le territoire, de s'imprégner de l'imaginaire des lieux, de revisiter le patrimoine bâti, de découvrir artistes et cultures d'ici ou d'ailleurs...

A Marcorignan, Bages, Portel, St Nazaire, Sallèles, Port-la-Nouvelle, Leucate, Sigean, le Festival vous propose en 2008 une dizaine de spectacles en une dizaine de jours : cette année du cirque, du théâtre de rue, des expositions photo, de la musique... !

Juste après les vendanges et avant le démarrage de la saison culturelle narbonnaise, conçue volontairement hors saison touristique pour toucher le public de résidents permanents, cette manifestation nomade associe chaque année 8 communes, en concertation avec les institutions, associations, acteurs culturels et artistes.

La culture et l'art prouvent ainsi qu'ils peuvent aussi être des outils de développement territorial.

Le Festival touche un public d'environ 3 500 personnes chaque année en comptant le public scolaire, les artistes intervenant dans les écoles pendant la semaine du Festival (environ 40 classes).